

## **Le film *La passion du Christ* vu par *Un cours en miracle***

### **Question :**

Nous avons reçu plusieurs questions sur le film « La Passion du Christ » quant à la perspective de la crucifixion selon *Un Cours en Miracles* :

- 1) Le film « La Passion du Christ » a reçu beaucoup d'attention. Pourriez-vous discuter du point de vue du *cours* sur la crucifixion et comment il diffère de l'opinion des chrétiens traditionnels ?
- 2) Le film de Mel Gibson « La Passion du Christ » a créé tout un émoi. Comment le *cours* traite-t-il le thème du film établissant que Jésus est venu parmi nous pour prouver l'amour de Dieu. Devait-il mourir pour donner cette preuve ou est-ce un commode tour de passe-passe de l'Église qui a mis au point une croyance en la culpabilité/séparation qu'elle désire perpétuer ?
- 3) Selon les enseignements du *cours*, comment évaluez-vous le film de Mel Gibson « La Passion du Christ » ?
- 4) Une question sur la crucifixion de Jésus que je me pose : Pourquoi Jésus a-t-il choisi la crucifixion comme mécanisme d'enseignement ? Dans le texte T.6.I.9 :1, on peut lire : « *J'ai choisi, pour ton bien et pour le mien, de démontrer que l'assaut le plus monstrueux, tel que l'ego en juge, n'a aucune importance* », ce qui signifie que Jésus a mis en scène sa propre crucifixion. En outre, j'ai lu ce que vous dites dans un extrait de votre série sur le web : « *Jesus : Manifestation of the Holy Spirit* » partie VIII : <http://www.facim.org/excerpts/s4e8.htm> : « Pour Jésus, la crucifixion a servi son but d'amour, mais pour la plupart d'entre nous, se laisser crucifiés ne servirait sans doute pas un but d'amour. Nous ne pouvons pas juger selon la forme, et la forme de ce qui est arrivé à Jésus à la fin de sa vie n'était pas de l'amour mais bel et bien un meurtre. Parce qu'il avait une pensée d'amour dans son esprit à l'exclusion de toute autre pensée, de son point de vue, sa crucifixion fut un acte d'amour. Or ce n'est pas vu ainsi pour quelqu'un qui ne partage pas son système de pensée. » Puisque très peu de gens, qui ont assisté à la crucifixion ou qui en ont entendu parler, étaient/sont sans ego, il semble que personne ne soit en mesure de voir l'incident autrement que comme une catastrophe. En effet, qui voudrait vivre une vie dans l'amour, puis être capturé et tué comme Jésus ? Comment Jésus pouvait-il s'attendre à ce que les gens ne jugent pas la crucifixion par la forme, quand au quotidien tout est jugé uniquement sur la forme ? il me semble donc que la crucifixion ne pouvait causer rien d'autre que la peur et la perplexité, sans compter le fait qu'un saint homme a laissé tous ces gens voir sa crucifixion, et très peu l'ont vu réapparaître après sa « mort », et ont pu être témoin de l'ascension qui suivit.

Je sais que j'ai tort d'une certaine manière, mais j'ai le sentiment que mon raisonnement est tout à fait logique. Veuillez svp m'aider à démêler le tout. Merci.

### **Réponse :**

En mettant de côté pour le moment la question de savoir si oui ou non la crucifixion est un fait historique, nous pouvons voir très clairement des différences fondamentales entre *Un Cours en Miracles* et le Christianisme traditionnel lorsque nous comparons leur point de vue quant au sens et à l'importance de la crucifixion. Le Christianisme - et une grande partie du monde chrétien - affirme que l'amour désintéressé se démontre grâce au sacrifice, et qu'il n'existe pas d'amour plus grand que de donner sa vie pour l'autre (John 15 :13). Selon la théologie chrétienne, un Jésus innocent, sans péché, et ne méritant pas la condamnation, a donné sa vie pour nous. Par conséquent, si nous sommes prêts à accepter le sacrifice de Jésus fait en notre nom, alors la crucifixion devient la plus grande démonstration d'amour que le monde n'ait jamais connue. Soutenant cette ligne de pensée, le film souligne les grandes souffrances et l'humiliation de Jésus en notre nom, et démontre à quel point lui et Son Père doivent nous aimer. L'amour du Père est démontré par Sa Volonté de sacrifier Son Fils unique pour que nos péchés soient pardonnés. Généralement, nous remettons rarement en question la prémisse derrière la croyance que c'est Dieu le Père qui a mis au point les conditions exigeant un tel sacrifice de Son fils unique. Selon cette croyance, nos péchés sont si odieux que Dieu ne peut être apaisé que grâce au parfait sacrifice de son Fils parfait.

Le *cours* affirme d'autre part : « *Le sacrifice est si essentiel à ton système de pensée que le salut à part du sacrifice ne signifie rien pour toi. La confusion que tu fais entre sacrifice et amour est si profonde que tu ne peux concevoir l'amour sans sacrifice. Et c'est cela que tu dois regarder : le sacrifice, c'est l'attaque et non l'amour.* » (T.15.X.5 :7,8,9) Ici, le contraste est frappant ! Dans la section « *Expiation sans sacrifice* » Jésus explique : « *Le sacrifice est une notion totalement inconnue de Dieu. Elle découle uniquement de la peur, et les gens qui ont peur peuvent être méchants. Faire des sacrifices de n'importe quelle sorte, c'est violer l'injonction que je t'ai faite d'être miséricordieux, comme ton Père au Ciel est miséricordieux.* » (T.3.I.4 :1,2,3) Alors qu'en est-il de l'amour désintéressé, l'amour prêt à sacrifier le *soi* ? C'est l'un des stratagèmes les plus intelligents de l'ego, car dans les faits son « amour désintéressé » glorifie le *soi* qui a été sacrifié et détruit par la mort.

D'un autre côté le *cours* enseigne que le véritable amour désintéressé provient, non du déni du *soi* – ce qui rend très commodément réel le faux *soi* - mais du rejet de la croyance en ce *soi*. C'est l'énoncé du principe de l'Expiation qui est enseigné dans le *cours* : la séparation ne s'est jamais produite. Ce don de *soi lié à la non-séparation*, l'ego ne peut pas le tolérer. De la perspective du *cours*, la question liée à la nature historique de la crucifixion finit en faux-fuyant. Ce qu'il importe de reconnaître, c'est que l'histoire fut un élément important du mythe de l'ego qui perpétue notre croyance au désolant trio péché/culpabilité/peur.

Dans son *cours*, Jésus fournit simplement une autre façon de regarder la pathétique histoire que nous avons admise comme vraie depuis des millénaires - que notre culpabilité est réelle et que Dieu exige des sacrifices. Il nous propose une « *interprétation positive de la crucifixion qui est totalement dénuée de peur et dont l'enseignement, s'il est compris correctement, est donc entièrement bénin.* » (T.6.I.1 :5) La mort de Jésus n'a rien à voir avec l'expiation pour les péchés du monde. Il s'agit simplement d'un « *exemple extrême* » (T.6.I.2 :1) de l'enseignement fondamental du *cours* que la persécution n'est pas réelle et que nul ne peut en être victime. Par cela, il a tourné complètement sens dessus dessous l'interprétation chrétienne traditionnelle. En effet, nous ne pouvons croire en la réalité de la persécution et de l'attaque que si nous nous assimilons à un corps – ce que clairement Jésus n'a pas fait. (T.6.I.4)

Par conséquent, même s'il y avait eu une crucifixion physique dans le rêve, cela aurait fait partie de *notre* rêve, non du rêve de Jésus, puisqu'il savait qu'il n'était pas la figure du rêve que tous les autres ont vu en lui. Le script des événements qui semblaient se dérouler dans le monde ne pouvait venir que de l'esprit d'ego séparé. Or il y a une autre interprétation de ce que signifient ces événements, une interprétation qui peut venir de l'esprit qui s'est joint au Saint-Esprit représenté par le symbole Jésus. Les événements en soi ne sont jamais que des symboles neutres qui peuvent représenter les projections de culpabilité de l'ego ou les extensions de l'amour du Saint-Esprit. Et c'est le seul choix que Jésus cherche à nous apprendre concernant la crucifixion. Le choix de l'interprétation de l'événement est ce qui nous permettra de déterminer si nous continuons à nous voir crucifiés en tant que symboles de la culpabilité de nos frères, ou si nous verrons en cet événement un doux rappel de leur innocence, aussi bien que de la nôtre. (T.27.I) Pour une discussion supplémentaire sur la nature et la réalité de Jésus, voir la question 473 et sur la crucifixion les questions 219 et 220.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>  
Question 563